Systeme politique

Les clivages sont confessionnels et non pas politiques au sens droite et gauche. Un indice pourrait être l'identité des derniers incarcérés. Après le coup des écharpes et l'histoire de Bagdache, le PC a sept prisonniers, passés devant la cour de sûreté de l'Etat sous l'accusation detahdîd al-salâm al-'amm (7 ans en principe). Donc la droite et la gauche sont logées à la même enseigne.

La ligne : le noyau de l'armée, branché sur l'aide arabe, peu préoccupé de politique à l'intérieur, au sens activité de partis.

Le groupe Rif'at est d'émergence récente : simple officier. Business avec Tony Frangié et Kamal al-As'ad, sur le cuivre chilien pour téléphone (pour projets de liaisons téléphoniques).

Les commissionnaires travaillent avec Rif'at, pas Ayyoubi.

Muhammad Haydar est apparu comme un membre important de la confession, non comme une tendance politique. Le fait qu'il ait été descendu au 7° congrès n'a rien changé au problème de la corruption. Au lieu de 5%, c'est maintenant 12%. Omar Siba'i, ministre communiste, prenait 10%.

Rif'at considéré comme pro-soviétique, puis avec l'histoire des écharpes sort un article contre les communistes.

En 80, aux congrès des syndicats, Hafez dit qu'il n'y a de place que pour le progressisme dans le pays, et en même temps reçoit les commerçants, le télégramme... Donne 1/3 du territoire aux compagnies pétrolières américaines...

L'important est seulement de savoir où se trouvent les centres de décision.

Ainsi depuis l'élection du Commandement National, Hafez al-Asad ne s'est pas réuni une seule fois avec eux. Pour lui, il ne représente rien. CE qui se passe en Mauritanie ou ailleurs, est une question secondaire pour lui, il en confie la charge à Abdallah Al-Ahmar. Jaber Bajbouj, ancien secrétaire régional, a une fois soulevé la question des bourses d'études, monopolisées par les Alaouites. Rif'at ne lui a pas pardonné. Les points importants. Du coup, il est parti au commandement national.

Ahmad al-Khouli a suivi Asad comme conseiller sur toute sa carrière, depuis 63, et maintenant à la sécurité nationale.

Le régime craint que les commerçants retrouvent le rôle qu'ils ont joué en 64 avec l'intégrisme, quand le pouvoir n'avait pas encore sa cohésion confessionnelle comme aujourd'hui.

Ba'th

7° congrès : désignation des délégués comme dans le système soviétique. Rif'at supprime la désignation classique des délégués d'un niveau à l'autre en montant : toutes les sha'ba se sont réunies ensemble pour désigner des délégués. Les jeux étaient ainsi clairs. Les mukhabarat participaient à la désignation des délégués.

→ Au lieu d'élections de bas en haut (shâba, fara', lajna markaziyya) il y a eu désignation de délégués de haut en bas. Avec l'armée assise derrière, une quarantaine d'officiers qui écoutaient.

A l'intérieur du parti, il est préférable de ne pas faire de politique. Peur des mukhabarat.

Mamdouh Haddad, ba'thiste, président des Talâ'i', chrétien, soupçonné de relations avec les Kataeb... demandé par la sûreté chez lui à Homs... se suicide... déguisé par la sûreté en bataille pour sauver la face vis à vis des supérieurs... rien dans les journaux. faisait du trafic entre les Kataeb et les Frères musulmans.

150 000 membres dans le parti, mais aussi les ansar, position d'attente avant d'être membre à part entière.

→ Etre membre du parti reste la condition première pour une carrière rapide, mais pas suffisant. Une marque d'allégeance.